

Homélie 1^e dimanche de Carême - Année B

(Cathédrale 21/02/2021)

Nous voilà entraînés au désert avec Jésus pour 40 jours. 40 jours, le temps symbolique de l'épreuve qui nous renvoie à de multiples passages de l'Ancien Testament. La 1^e lecture, du livre de la Genèse, nous évoque le Déluge durant lequel Dieu a sauvé Noé ; l'épreuve purifie de tout ce qui n'est pas bon, de tout ce qui est futile et éphémère. Mais nous pouvons penser aussi au 40 jours de Moïse sur la Montagne où Dieu fait don de la Loi à son Peuple et, une seconde fois, où Dieu fait miséricorde à Israël qui s'est dévoyé dans le culte du veau d'or. Le temps de l'épreuve est celui de la tentation mais il est aussi celui du don de Dieu, celui de sa miséricorde à notre égard. Il y a aussi les 40 jours de marche que fait Elie pour aller jusqu'à la montagne où il rencontrera Dieu dans la brise légère, le murmure du fin silence. Car le temps de l'épreuve est aussi le lieu où Dieu veut venir à notre rencontre. Voilà ce qui nous est proposé durant ce temps de Carême : Dieu vient à notre rencontre pour nous faire le don de sa loi d'amour et de sa miséricorde ; il vient nous décharger de nos fardeaux trop lourds à porter ; il vient nous libérer de nos péchés ; il vient nous sauver.

Mercredi des Cendres, nous avons été appelés à nous convertir et à croire en l'Évangile en recevant les cendres sur nos fronts. Nous avons été appelés à la foi pour traverser ce temps de l'épreuve, pour vivre ces 40 jours de Carême. Mais sur ce chemin, nous ne sommes pas seuls, nous avons un guide qui est le Christ. Durant ce temps qui nous est offert, nous sommes invités à le suivre de plus près dans le don qu'il fait de lui-même jusque dans sa passion et sa mort sur la croix. Car si vous calculez bien, les 40 jours de Carême nous mènent du Mercredi des Cendres au début de la Semaine Sainte où nous contemplerons le Christ souffrant, le Christ serviteur, le Christ tout entier offert, le Christ descendu aux enfers pour nous libérer de la mort. Les 40 jours de Carême que nous sommes convoqués à vivre dans la foi vont nous conduire à contempler Jésus dans sa fidélité totale en son Père. Parce que la fidélité, c'est la foi qui traverse l'épreuve. C'est à cette fidélité, à cette foi qui traverse l'épreuve et la tentation, que nous sommes appelés.

En entendant Jésus nous exhorter à la conversion et à la foi dans l'évangile d'aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous dérober. Le désert où nous sommes entraînés peut faire peur, mais si Dieu veut nous y conduire c'est pour nous renouveler dans notre désir et notre volonté de lui obéir et de suivre Jésus avec plus de confiance. C'est pour parler à notre cœur, au plus intime de nous-mêmes, que Dieu

nous offre ce temps à vivre personnellement et avec toute l'Église. N'est-il pas vrai que nous avons pu nous attieder en nous polarisant sur des préoccupations qui nous masquent ce qui est vraiment essentiel. L'invitation au jeûne, à la prière et au partage est une bonne occasion pour revisiter notre relation à nous-mêmes, à Dieu, aux autres, et à toute la Création, car c'est là que se jouent notre vrai bonheur et notre salut.

J'imagine que vous avez pris de bonnes résolutions pour ce Carême et si ce n'est pas encore le cas il n'est pas trop tard... Mais il y a un écueil redoutable, un piège dans lequel le Malin a vite fait de vouloir nous entraîner ; nous ne serons pas à la hauteur si nous comptons seulement sur notre propre force. Car le temps de Carême, en définitive, c'est le temps de l'humilité où nous sommes conduits à consentir à demander l'aide des autres et de Dieu. En reconnaissant vraiment notre petitesse et notre pauvreté, nous pourrons laisser Dieu nous mettre à sa hauteur et nous entraîner dans le don que le Christ a fait de lui-même. Comme un temps de retraite, le Carême doit porter des fruits au-delà des 40 jours. Alors je vous souhaite de savoir laisser le Seigneur vous inspirer ce qui peut être le mieux pour vous, afin que vous puissiez porter de bons fruits et que d'autres, en vous voyant, puissent se laisser toucher par la tendresse de Dieu et la proximité de son règne.

Abbé François GOURDON,
votre curé.